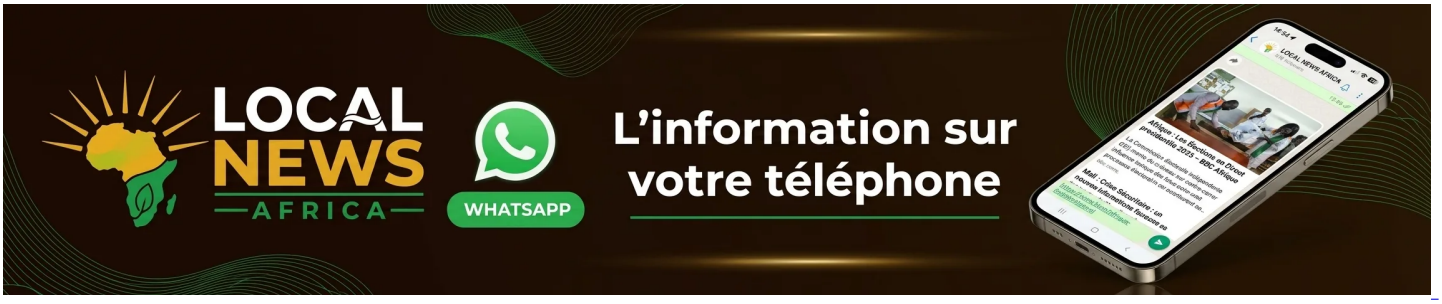


SOMALIE

près de 875 000 personnes menacées de déplacement par les inondations

Auteur : **DOSSOU Ornel** | Publié le : **23 oct. 2026 à 11:29**



> *La Somalie se prépare à une saison des pluies à haut risque entre octobre et décembre 2026. Les prévisions de fortes précipitations et la montée des fleuves font craindre de nouveaux déplacements de populations, dans un pays déjà fragilisé par la sécheresse et l'insécurité alimentaire.*

Près de 875 000 personnes pourraient être contraintes de quitter leur domicile en Somalie au cours des trois derniers mois de 2026. Selon des projections de l'Organisation internationale pour les migrations (OIM), élaborées avec le

Conseil danois pour les réfugiés, 874 319 personnes pourraient être déplacées entre octobre et décembre, principalement sous l'effet des inondations.

Cette perspective intervient alors que le pays entre dans la saison des pluies Deyr, qui pourrait se caractériser par des précipitations supérieures à la normale sous l'influence du phénomène climatique El Niño. Les fleuves Jubba et Shabelle figurent parmi les principaux points de vigilance, en raison de leur exposition aux débordements et de la présence de nombreuses communautés dans les zones riveraines.

Des populations déjà fragilisées

Les conséquences potentielles dépassent la seule destruction des habitations. Les inondations pourraient également ravager les cultures, décimer le bétail, contaminer les sources d'eau et interrompre l'accès aux centres de santé. Pour les ménages agricoles et pastoraux, la perte des moyens de subsistance risque d'aggraver une insécurité alimentaire déjà préoccupante.

Selon l'analyse du Cadre intégré de classification de la sécurité alimentaire (IPC), 5,4 millions de personnes pourraient connaître une insécurité alimentaire aiguë de niveau crise ou pire entre octobre et décembre 2026. Les populations vivant dans des sites de déplacement sont particulièrement vulnérables, en raison de la précarité des abris et du manque d'accès à l'eau potable et à l'assainissement.

Les villes de Beletweyne et de Gaalkacyo figurent parmi les zones identifiées comme particulièrement exposées au risque de déplacement. Des pluies importantes et la montée des eaux pourraient contraindre de nouvelles familles à abandonner leurs logements, leurs terres ou leurs activités économiques.

Un financement humanitaire insuffisant

Face à la menace, l'OIM appelle à renforcer les mesures de prévention, notamment les systèmes d'alerte précoce, la préparation des itinéraires d'évacuation et la mise à disposition d'abris d'urgence, d'eau potable et de services d'assainissement.

Mais les ressources disponibles restent limitées. L'organisation indique avoir mobilisé seulement 14,4 % des 16,62 millions de dollars nécessaires à la préparation et à la réponse aux inondations. Ce déficit financier réduit les capacités d'intervention au moment où les besoins pourraient rapidement augmenter.

L'expérience des inondations de 2023 rappelle l'ampleur des conséquences possibles. Cette catastrophe avait affecté près de deux millions de personnes et entraîné le déplacement de plus de 500 000 habitants, selon le Comité international de la Croix-Rouge.

Agir avant la montée des eaux

Pour les organisations humanitaires, l'enjeu est désormais de transformer les prévisions météorologiques en actions concrètes avant que les inondations ne deviennent incontrôlables. La préparation des évacuations, le pré positionnement des fournitures essentielles et la protection des populations les plus vulnérables sont autant de mesures susceptibles de limiter les pertes humaines.

Le défi est d'autant plus important que les pluies, si elles sont bénéfiques pour les ressources en eau et les pâturages dans certaines régions, peuvent devenir destructrices lorsqu'elles dépassent les capacités d'absorption des sols et des infrastructures.

En Somalie, l'ampleur de la catastrophe dépendra donc non seulement de l'intensité des précipitations, mais aussi de la rapidité des mesures de prévention et des moyens mobilisés pour protéger les populations menacées.

PUBLICITÉ
